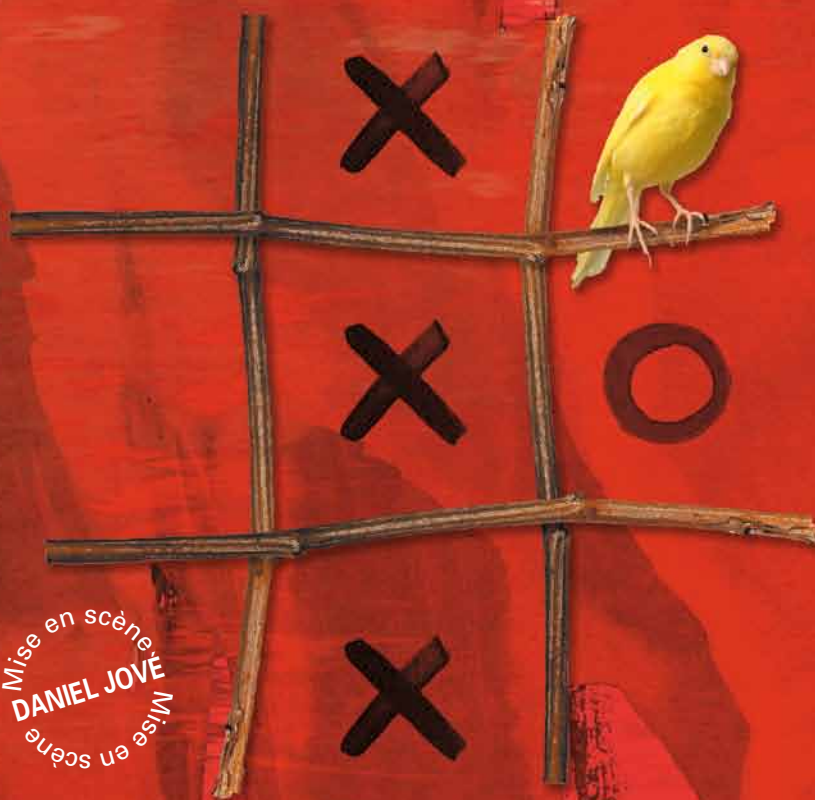




Théâtre du Sycomore

1 riche 3 pauvres

de Louis Calaferte



Mise en scène
DANIEL JOVÉ
Mise en scène

contacts

Gaëlle Simon

272 Route des Charles
73200 Pallud

06 83 39 30 16 ■ pikatchug@hotmail.com

Daniel Jové

30 Rd 925
73200 Monthion

06 42 80 97 74 ■ daniel.jove@free.fr

www.theatredusycomore.com

Un riche trois pauvres



Je compte :

amour
+ angoisse
+ argent
+ avarice
+ banditisme
+ bêtise
+ bourreau
+ burlesque
+ coeur
+ dépendance
+ dictature
+ domination
+ égoïsme
+ escroquerie
+ farce
+ fourberie
+ frustration
+ humanité
+ humiliation
+ hypocrisie
+ imposture
+ larmes
+ mensonge
+ perversité
+ pitié
+ pourriture
+ pouvoir
+ solitude
+ tragique
+ transmission
+ torture
+ victime
+ violence
+ !!!

Ça ne fait toujours pas 1, 3 ou 4.

Et c'est pas mieux si j'applique toutes les autres opérations élémentaires
Allez comprendre Louis Calaferte !

On pourrait s'attendre à ce qu'un tel titre dévoile une intrigue aux airs de comédie, qu'elle parle d'argent, ou de pouvoir. «**Un riche trois pauvres**» parle de ça, mais aussi de bêtises, de domination, d'humiliation, de solitude ; de la transmission de toutes ces tares de l'humanité, de génération en génération, à travers des mécanismes bien huilés de la famille, de la patrie, de la religion et du qu'en dira-t-on, à travers l'inconscience monstrueuse de tous, qu'ils soient bourreaux ou victimes. Bref, «**Un riche trois pauvres**», c'est une comédie politique qui peint une succession de micro tableaux de la société, des micros allégories en forme de farces, triviales dans leur ton et parfaites dans leur structure.

«**Un riche trois pauvres**» c'est donc l'absurdité ordinaire !
C'est tonique comme une douche froide ou une gifle !

L' auteur

Louis Calaferte est un écrivain français né le 14 Juillet 1928 à Turin et décédé le 2 mai 1994 à Dijon.

Garçon de courses à treize ans dans une usine de piles électriques puis manoeuvre, il part en 1947 à Paris où il entre comme figurant au Théâtre de l'Odéon. Il écrit alors ses premières pièces. L'une d'elles est jouée en avant-première au Théâtre d'Angers, alors qu'il n'a que vingt ans, et lui vaut une ovation du public.

Sous l'égide de son "père en littérature" Joseph Kessel, il publie *Requiem des innocents* en 1952 chez Julliard, souvenirs d'enfance où se laissent déjà entendre des accents de révolte. Ce premier livre, qui connaît un vif succès, est bientôt suivi de *Partage des vivants* en 1953. Ces deux oeuvres de jeunesse seront sévèrement désavouées par l'écrivain vingt-cinq ans plus tard. En 1956, il s'installe à Mornant dans les monts du Lyonnais et y écrit *Septentrion*, ouvrage taxé de pornographie qui fut censuré, interdit à la vente et réédité seulement vingt ans plus tard, grâce à Gérard Bourgardier, chez Denoel.

Dramaturge prolifique, il exploite dans ses pièces le thème de la relation familiale, en usant d'une tonalité drolatique et inquiétante.

Selon le metteur en scène Patrick Pelloquet "les personnages de Louis Calaferte sont davantage des stéréotypes de comportements que des personnages au sens restrictif du terme" évoluant dans un décor en huis-clos.



L'Equipe

■ Mise en scène :
Daniel Jové

■ Comédiens
Clément Berchet
Sylvie Castaing
Nadège Jiguet
Thierry Morlet
Antonio Satta
Gaëlle Simon

■ Costume
Michèle Meignaud

■ Marionnette
Nadège Jiguet

■ Photos
Paul Reydet

■ Régie générale
Etienne Manipoud

■ Régie son
Alain Buffet

Le théâtre du Sycomore

**Pièces jouées par le Sycomore,
mises en scène par Daniel JOVÉ**

- Il faut que le Sycomore coule de Jean-Michel RIBES
- L'escalade de Victor HAÏM
- Bataille navale de Jean-Michel RIBES
- Veillée funèbre de Guy FOISSY
- La grande roue de Vaclav HAVEL
- One Zéro Show de Denis GUEDJ
Sélectionnée pour les Rencontres du Jeune Théâtre Européen
- Antigone de Jean ANOUILH
Sélectionnée pour le Masque d'Or Grand Prix Charles Dullin

- Opéra bleu de Louis CALAFERTE
- Mégaphonies de Louis CALAFERTE 2005
- Portrait d'une femme de Michel VINAVER 2005
- Clair-Obscur de Israël HOROVITZ 2006
- Lebenstraum de Israël HOROVITZ 2007
Sélectionnée pour les festivals de Châtillon et Narbonne
- Un riche, trois pauvres de Louis CALAFERTE 2007
- Les fusils de la mère Carrar de Bertolt BRECHT 2008
- Le roi Victor de Louis CALAFERTE 2008
- Un riche, trois pauvres de Louis CALAFERTE création 2010

quelques commentaires de presse

■ La Grande Roue :

Sans flagornerie aucune, on peut reconnaître ici le professionnalisme d'un amateur... chacun des comédiens de cette pièce de théâtre exigeante a donné le meilleur de lui-même, chacun le sait maintenant, le public le lui a prouvé.

Dauphiné Libéré - 5 avril 2000

■ Il faut que le Sycomore coule :

Une pièce menée de main de maître.

Dauphiné Libéré - 7 nov. 1996

■ Antigone :

Une salle entière suspendue aux lèvres des acteurs... s'il était un défi difficile à relever, c'était bien celui-là pour une troupe d'amateurs.

Dauphiné Libéré - 23 avril 2003

■ Portrait d'une femme :

Avec dix sept comédiens sur les planches, Daniel Jové a mis en scène cette pièce délicate, subtile autant que réaliste. Avec ses acteurs, il a su donner l'ampleur et l'élégance au verbe Vinaver décalé et décapant. Une soirée à fréquenter pour son intelligence et la qualité de la représentation.

La Savoie - 21 octobre 2005

■ Mégaphonies :

Un petit bijou.

Dauphiné Libéré - 28 mai 2005

■ Clair-Obscur :

Leur théâtre est parvenu à une formidable qualité et sensibilité de représentation. Tout en générant, régénérant des espaces de liberté et d'intelligence.

La Savoie - 26 mai 2006

■ Opéra Bleu :

Du vrai, du grand théâtre, une interprétation bouillonnante de plaisir, justesse et sensibilité.

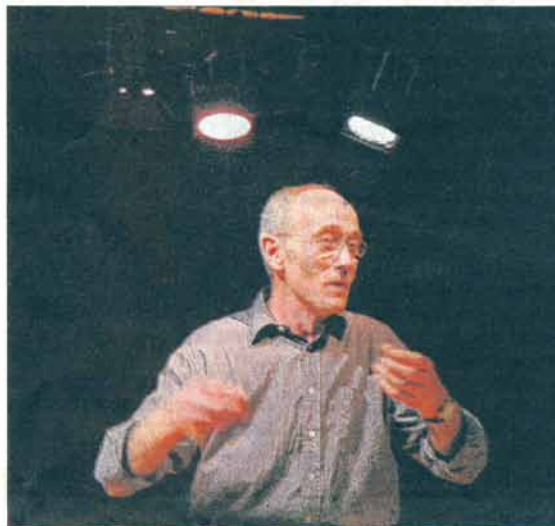
La Savoie - 14 mai 2004

■ Un riche, trois Pauvres - Dauphiné Libéré - 17 Novembre 2010

FESTIVAL DE THÉÂTRE AMATEUR "Envies de scène" de vendredi à dimanche

Le théâtre du Sycomore en ouverture

Vendredi, à 18 h 30, Daniel Jové et le théâtre du Sycomore présenteront dans leur familière salle de Maistre : "Un riche, trois pauvres" de Louis Calaferte. Arrivé en Savoie en 1980, Daniel Jové est à l'origine de la prospérité du spectacle vivant sur Albertville et Ugine, que ce soit par les arts du cirque ou par son action au sein du Dôme théâtre. Mais c'est le comédien et surtout le metteur en scène qui marquent vingt-cinq années de théâtre avec plus de vingt pièces dont "Antigone", sélectionnée pour le Masque d'Or, "Lebenstraum" choisie pour le Festival national de théâtre contemporain. Sur cette énorme production, on notera qu'aucune ne sert le répertoire classique ou le théâtre de boulevard. Interpellé, Daniel Jové s'explique : « Ce n'est ni mépris pour le boulevard, ni méconnaissance du classique. C'est une question d'émotion. En jouant avec énergie le sombre, le meurtre, la terreur, l'érotisme, tout ce qui menace l'aspiration au bonheur tranquille, le théâtre n'a pas à justifier l'utilité des normes. Au



Daniel Jové : « C'est l'émotion ressentie et à faire partager qui porte le texte », Paul Reydet Subjectif Photographies

contraire, il les met à l'épreuve du fantôme, du rêve, de l'ironie ou du rire... Il se passe que, ne trouvant pas de quoi alimenter ces principes dans ce qu'on nomme le répertoire, et les découvrant dans Vinaver, Horovitz, Ribes, Vaclav Havel, ou Calaferte, je suis mon inclination... » Justement, la pièce, "Un riche, trois pauvres" qui sera jouée vendredi exige un jeu

d'acteur d'enfer pour servir un texte laconique où chaque mot recèle une concentration explosive. Alors, comment s'en tire le directeur d'acteurs lorsqu'il n'y a pas une ligne narrative ? Improvisation ou cadrage autoritaire ? « La lecture de Calaferte laisse des impressions très fortes, se justifie Daniel Jové, et il est aussi inextricable de les développer verbalement que de les

REPÈRES

TARIFS

■ Pour les spectacles.
Adultes : 8 euros ; tarif réduit 6 euros ;
Enfants (-12ans) : 4 euros ;
carte Festival, 4 spectacles, 20 euros.

ET AUSSI

■ Des expositions de photos d'Émile Zeizig, photographe du spectacle vivant, au Dôme Théâtre, à la Salle de Maistre, au restaurant l'Avant-Première...
Des lectures : "Les Méfaits du tabac" d'Anton Tchekov, "La Poste populaire russe" d'Oleg Bogaiév au Dôme médiathèque aujourd'hui à 18h30, au foyer municipal de Mercury le jeudi 25 novembre à 19 heures. (Entrée libre)

traduire par une scénographie. C'est là tout l'enjeu, et si les comédiens ont carte blanche pour improviser les effets les plus pertinents, c'est dans le cadre strict d'un texte, et d'un scénario construit « sur le fil du rasoir ». C'est-à-dire qu'on ne peut pas se loucher ! La pièce est belle et, paraît-il, superbement jouée. Réservez nos émotions.

René PALANQUE

■ Un riche, trois Pauvres - Dauphiné Libéré - 21 Novembre 2010

Le Théâtre du Sycomore a trouvé l'ouverture...

Rarement la salle de Maître Raura connu pareille audience lors de la soirée d'ouverture du 6^e festival "Envies de scène". Vendredi, tous étaient venus pour savourer l'œuvre percutante de Louis Calaferte, "Un riche, trois pauvres", mise en scène par Daniel Jovet. Un texte impossible à jouer... à la première lecture ! Qu'on en juge par quelques extraits des tableaux qui se succèdent, quelquefois un seul mot, comme dans le deuxième : « maman ! ». Puis dans le cinquième : « Ouais, on le juge. Ouais, on le condamne à mort ». Dans le neuvième : « Je veux qu'on me parle ». Dans le quinzième : « ... et pourquoi que la petite souris doit être mangée, maman ? - parce que c'est le jeu, mon chéri... ». Dans le 25^e : « vous êtes un con, Mouche ! Oui monsieur le Directeur ».

Des mots qui transpirent



Et malgré tout, ils nous font rire ! Paul Peydet Subjectif Photographies

une désespérance issue de la misère, de la solitude, de la bêtise du conformisme ambiant, des désirs non satisfaits et des obscures pulsions de meurtre et de révolte. Des mots portés par trois garçons et trois filles qui servent un texte exigeant avec un talent et un rythme époustouflants : Antonio Satta,

Clément Berchet, Gaëlle Simon, Nadège Giguët, Sylvie Castaing, Thierry Morlet font rire et frémir. On se délecte de vivre soi-même par le biais des comédiens les outrages à la sécurité, à la morale, à l'intégrité. Tous ces fantasmes horrifiés des transgressions d'aujourd'hui. C'est tout le paradoxe du

théâtre de puiser dans le sombre et les pires peurs, au gré de sa fantaisie et de créer, pour le plaisir du spectateur, d'étonnantes fenêtres de lumière.

Énergie, occupation impressionnante de l'espace, déplacements mécaniques, visages au tragique antique ou démoniaque, ou faussement naïfs, le jeu d'acteurs est amplifié par une régie son et lumières finement réglée par les tenants des manettes, Alain Buffet, Etienne Manipoud et Frédérique Leduc. La sobriété des costumes (Michèle Meignaud) renforce la tension ambiante, avec une belle respiration de la robe chatoyante à crinoline de l'intermède « enchantée, ravie... ».

Le public, séduit, a baissé la garde en se laissant aller. Le Théâtre du Sycomore, lui, en fin stratège a trouvé l'ouverture pour frapper un grand coup.

DL 21 nov. 10 René PALANQUE

■ Un riche, trois Pauvres

Dauphiné Libéré - 28 Mars 2011

QUEIGE

"Un riche, trois pauvres" au théâtre

Louis Calaferte est l'auteur de nombreux récits, essais, carnets et pièces de théâtre.

Né le 14 juillet 1928 à Turin et décédé le 21 mai 1994 à Dijon, il est considéré comme un génie de la littérature française.

"Un riche, trois pauvres" est une pièce de théâtre constituée de saynètes, satire décalé d'enchaînement de situations de la vie de tous les jours, et fait réagir les spectateurs en dégageant des impressions.

Étrange, cruel, drôle, violent, sont les principaux qualificatifs pour cette pièce de théâtre contemporain.

ne.

Samedi soir, pendant une heure et demie, les six comédiens ont admirablement joué en faisant partager leurs émotions et en emmenant les spectateurs dans leur folie poétique.

Chacun adhère à sa façon : les rires sont nerveux tant la description de l'âme humaine est noire.

À la fin de la représentation, on partage les impressions et les interprétations avec soulagement, comme si on venait de sentir le souffle de Federico Fellini, dans "La Strada", ou de Stanley Kubrick dans "Orange mécanique".

Suzanne DUMAS-BERGER



1 riche 3 pauvres

de Louis Calaferte



Théâtre du Sycomore



www.theatredusycomore.com

*Licence d'Entrepreneur de Spectacles :
Daniel Jové 2-142025*

Contacts :

Daniel JOVÉ
30 rd 925 • 73200 monthion
Tél. 06 42 80 97 74
daniel.jove@free.fr

Gaëlle SIMON
272 Route des Charles
73200 Pallud
Tél. 06 83 39 30 16
pikatchug@hotmail.com

Contact technique :
Etienne MANIPOUD
Tél. 04 50 44 48 45
manipoudetienne@orange.fr

Fiche technique

PLATEAU
*Ouverture : environ 10 mètres
profondeur : environ 6 mètres*

PUISSANCE ÉLECTRIQUE :
20 kw triphasé

TEMPS DE MONTAGE : 4 heures

DURÉE DU SPECTACLE : 1 h 30

CONDITIONS FINANCIÈRES :
*1000 euros + frais de
déplacement
(une aide à la diffusion
du département peut être
envisagée)*

*Les affiches et tracts sont
fournis par la troupe.*



Théâtre(s)
en Savoie

